

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 10

Samedi. 6 Mars 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boite 1624, B. P.

Aux Messieurs du Clergé

---

**MANDEMENTS**

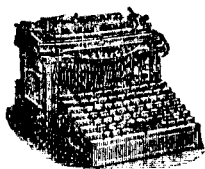
**Lettres Pastorales, Circulaires**

**ET AUTRES DOCUMENTS,**

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis  
son érection. 11 volumes, brochés.

**EN VENTE**

**A l'archevêché de Montréal**



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS  
DENSMORE,  
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,  
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.  
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.  
Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batise des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : *Batise Imperiale* 1er etage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

**MONTREAL.**

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

**BOIS ET CHARBON**

120 RUE LAGAUCHETIERE,

**MONTREAL**

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

### Prières des Quarante-Heures

LUNDI	8	MARS	— Rivière des Prairies.
MERCREDI	10	"	— Ste-Anne du Bout-de-l'Île.
VENDREDI	12	"	— Île Bizard.

### Fêtes de la semaine

DIMANCHE	7	MARS	— 1er du CARÊME. 1 cl, semid.
LUNDI	8	"	— S. Jean de Dieu, C., d.
MARDI	9	"	— Ste Françoise, Vve, d.
MERCREDI	10	"	— (4 Tps). SS. 40 Mart. sem.
JEUDI	11	"	— S. Thom d'Aquin, C. D., d.
VENDREDI	12	"	— (4 Tps). S. Lance et Cl., d. m.
SAMEDI	13	"	— (4 Tps). S. Gré., 1, P. D, d.

### La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :  
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.  
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.  
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents  
 défunts de ses abonnés.

# LAPRES & LAVERGNE

**Photographes  
 attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses  
 MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs  
 clients.  
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Église

**Bronzes et Chasubles**

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture  
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de man-  
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs  
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux États-Unis,  
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements dif-  
 ferents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal



## Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

**1725 rue STE-CATHERINE**

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

**1042 rue Ste-Catherine**

**2159 rue Notre-Dame**

### ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.  
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.  
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.  
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

## La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines  
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

# ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

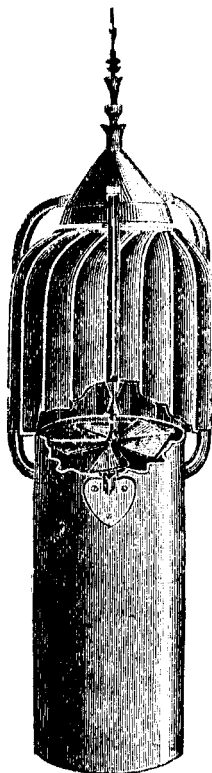
**MONTREAL**

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

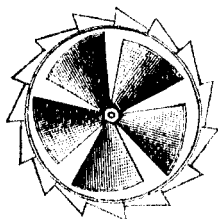
# EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education.



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

## Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421<sup>1</sup>/<sub>2</sub> RUE CRAIG. Montréal.

**Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,**  
**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

**G. A. LAMONTAGNE & CIE**  
**MARCHANDS TAILLEURS**

**No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne**

**MONTREAL**

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses  
une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

**Marbrerie Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

**T. ROCHON & FILS**

Successes de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage  
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

**D. A. BEAULIEU**

**DECORATEUR**

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-  
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

**1986 rue Ste-Catherine**

# LIBRAIRIE C. O. BEUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE SAINT-PAUL, Montréal.

<b>A la jeunesse. Chrétien ou Agnostique</b> , par l'abbé Picard, 1 vol. 9 x 5.	\$1 88.
<b>De l'Origine du pouvoir.</b> —Unité sociale.—Suffrage universel.—Origine du pouvoir.—Emancipation des peuples adultes, par le P. Pichot. 1 vol. 8½ x 5.	1 20
<b>Divinité de l'Eglise.</b> —Conférences apologétiques, par l'abbé Planeix. 1 vol. 7½ x 5.	0 88
<b>Cours élémentaire de liturgie sacrée</b> , d'après le rit romain, par le P. Velghe. 1 vol. 7½ x 5.	0 88
<b>Le Livre de l'apôtre</b> , fragments recueillis par Marie Thérèse de la Girrennerie. 1 vol. 7 x 5.	0 75
<b>Le Journal d'un évêque</b> , publié par Yves Le Querdec, 1 <sup>re</sup> partie: Le CONCORDAT. 1 vol. 7½ x 5.	0 88
<b>Les Livres et les idées</b> , par Fonsegrive. 1 vol. 8 x 5.	0 88
<b>Histoires du temps présent</b> , par Jean des Tourelles, avec préface par l'abbé Naudet. 1 vol. 7½ x 5.	0 63
<b>Nouvelle éducation de la femme</b> , dans les classes cultivées, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7½ x 5.	0 88
<b>Physionomies de saints</b> , par Ernest Hello. 1 vol. 7½ x 5.	0 88
<b>Instructions sur les fêtes de l'année</b> , par l'abbé Morisot. 2 vol. 7 x 5.	1 00
<b>Choix d'Homélie et de discours de saint Charles Borromée</b> . 1 vol. 7½ x 5.	1 15
<b>Madame Craven</b> , sa vie et ses œuvres, d'après sa correspondance et son journal, par Mrs Bishop. 1 vol. 7½ x 5.	0 88

## ALMANACHS FRANCAIS POUR 1897

<b>Almanach Hachette</b> , 1 beau volume de 600 pages. 7½ x 5 broché.	0 40
Le même cartonné.	0 50
Le même reliure de bureau, maroquin.	0 80
<b>Almanach Dupont</b> .—1 beau volume illustré de nombreuses gravures. 10½ x 7½ broché.	0 50
Le même ouvrage relié toile rouge.	0 75
<b>Almanach Vermot</b> , un beau volume de 450 pages illustré de nombreuses gravures, 10½ x 7½.	0 50
Le même ouvrage reliure toile rouge.	0 75

☞ Pour recevoir ces almanachs franco par la poste, prière d'ajouter 3 cents en sus du prix pour les almanachs Dupont et Vermot, et 6 cents pour l'almanach Hachette.



LA  
**Semaine**  
 DE  
**Religieuse**  
 MONTREAL

### SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Benediction de la chapelle de Saint-Eusèbe, dimanche le 7 mars. — III Le carême. — IV Apostolat de la prière ou ligue du Sacré-Cœur — V Une lacune dans l'éducation des jeunes filles — VI Le bon Emile à l'école sans Dieu — VII Sainte Anne, l'épouse la choisit. — VIII Autour de l'église. Instantanés — IX Une prise de voile au Sacré-Cœur. — X Cérémonie religieuse au Sacré-Cœur — XI Le Canada ecclésiastique, almanach-annuaire du clergé canadien, 1897.

### OFFICES EXTRAORDINAIRES

**Annonces.** — *Dimanche, le 7 mars.* — Annonce des Quatre-Temps, lecture des décrets.

**Titulaires.** — *Dimanche, le 14 mars.* — Solennité des titulaires de Saint-Patrice, de Saint-Gabriel et de Saint-Cuthbert.

*Dimanche, le 21.* — Fête du titulaire de Saint-Benoit.

**N. B.** *Dimanche le 14.* — Dans les séminaires et collèges, solennité de saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques. — A Saint-Benoit, solennité de saint Joseph.

### BENEDICTION DE LA CHAPELLE DE SAINT-EUSEBE

**Dimanche le 7 mars**

**Q**N nous prie d'annoncer que le premier dimanche du carême, le 7 mars prochain, aura lieu, à 10 heures, la bénédiction de la chapelle de Saint-Eusèbe, élevée sur la paroisse de Saint-Vincent de Paul à Montréal, en haut de la rue Fullum.

La première grand'messe sera chantée par M. le chanoine Racicot, vice-recteur de l'Université, et il y aura sermon. Le clergé est spécialement invité.

**N. B.** Les tramways de la rue Ontario conduisent à quelques pas de la chapelle, située au nord de cette rue.

## LE CAREME



A semaine dernière, une note officielle, parue dans notre journal, annonçait que des adoucissements étaient apportés, pour cette année, aux règles ordinaires du carême.

En prenant cette mesure, l'autorité ecclésiastique a voulu se conformer à l'esprit de l'Eglise qui ne demande à ses enfants rien qui soit au-dessus de leurs forces.

La misère est bien grande et presque générale, les tempéraments sont affaiblis par des maux nombreux et variés. C'est à la vue de ces obstacles qui s'opposent aux pratiques de la mortification matérielle, que l'on a cru devoir apporter quelques adoucissements à l'observation de la loi de l'abstinence.

Mais il ne faudrait pas l'oublier, personne n'est exempté pour cela des œuvres de pénitence et de prières.

Quiconque ne peut jeûner des aliments grossiers qui nourrissent le corps, reste néanmoins soumis au jeûne de la volonté et du cœur.

Jeûnons donc, surtout pendant ce carême mitigé, de toute volonté qui n'est pas la volonté de Dieu ; renonçons à ce qui flatte, à ce qui distrait, à ce qui discipe ; sachons sacrifier, de temps en temps, une satisfaction même légitime ; mais avant tout abstenons-nous des infidélités à la loi divine, et travaillons plus efficacement à vaincre nos convoitises, nos mauvaises habitudes.

A l'esprit de pénitence joignons l'esprit de prière : les pratiques de prières sont le complément des œuvres de mortification.

Le désir de l'Eglise, pendant cette sainte quarantaine, est que les fidèles assistent chaque jour, autant que le permettent leurs devoirs d'état, au saint sacrifice de la messe. Cet acte de religion serait une sorte de consécration faite à Dieu de toute la journée.

Et le soir ou l'après-midi, quand la cloche annonce que la parole sainte va descendre de la chaire chrétienne, que l'hymne d'adoration va retentir dans le sanctuaire, que les scènes douloureuses de la passion divine vont être évoquées, que Jésus-Christ va être exposé sur l'autel et béni ensuite ses enfants fidèles, il serait beau aux yeux des hommes, et agréable aux yeux de Dieu, de voir une assistance nombreuse rassemblée dans les églises et les chapelles.

## Apostolat de la Prière

OU

### LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale pour ce mois de mars 1897, approuvée et  
bénie par notre Saint-Père le Pape.*

#### Le 3e centenaire du B. Pierre Canisius

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

**D**IVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquels vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, afin que les catholiques luttent vaillamment pour leur foi, à l'exemple du B. Pierre Canisius. Ainsi soit-il.

*Résolution apostolique :* Soutenir de notre mieux les Oeuvres catholiques de notre diocèse et de notre paroisse.

## UNE LACUNE

### Dans l'éducation des jeunes filles

**A** peu près toutes les jeunes filles de la classe aisée savent calculer d'une manière satisfaisante, lire avec un certain art, tourner une lettre assez gracieusement ; presque toutes aussi savent jouer du piano, chanter une romance, faire de la fine dentelle.

C'est le bagage intellectuel et le trésor des connaissances artistiques qu'elles ont emportés de l'école primaire et du pensionnat.

Cela étant acquis, la jeune fille retourne au foyer paternel ; et l'on semble croire qu'elle n'ait plus rien à faire, sinon capté<sup>r</sup> par l'éclat de son esprit et le déploiement de ses charmes, le mari que le ciel lui destine :

Le temps est venu de protester contre ce ridicule et funeste préjugé.

Sans doute la lecture, l'écriture et le calcul sont choses presque nécessaires en certains milieux ; sans doute encore, le chant la musique et la broderie sont choses utiles et agréables ; mais cela ne suffit pas pour faire d'une jeune fille une épouse, une mère accomplie, ou simplement capable de remplir ses devoirs dans toute leur étendue.

Avant de donner un état à la jeune fille, avant de la préposer à l'administration des ressources amassées par le mari ou apportées en dot, les parents ne devraient-ils pas lui enseigner à ménager ces ressources, à les utiliser de la manière la plus profitable au bien-être et à la santé de la famille toute entière ? cette reine future ne devrait-elle pas connaître elle-même, pratiquement, tous les détails des travaux que requiert le bon fonctionnement du royaume familial ?

A coup sûr, ils répondront affirmativement, avec la plus énergique conviction, ceux qui ont pu comparer l'intérieur d'une femme économe et soigneuse, formée aux occupations domestiques par une mère capable de la guider, et ces tristes logis où non seulement les travaux mais encore la conduite du ménage sont complètement abandonnés entre les mains des servantes et des femmes de journée.

Comment remédier à cette lacune dont les déplorables résultats se font sentir tous les jours davantage ?

Que les parents, que la mère de famille surtout, prennent à ce sujet une ferme résolution. Que la jeune fille soit habituée de bonne heure à s'occuper elle-même de tous les travaux domestiques. Le nettoyage de la maison, la préparation des aliments, le blanchissage du linge, le soin de la garde-robe, l'entretien des meubles, rien ne doit lui être étranger.

Et puis, pour venir en aide à l'insuffisance éventuelle de cette formation reçue au sein de la famille, ne serait-il pas opportun d'établir des classes ménagères annexées à tous les pensionnats et à toutes les académies fréquentées par les jeunes filles ?

Il nous semble même qu'on ne ferait pas mal de fonder une grande école ménagère où l'enseignement de l'économie et des travaux domestiques tiendrait la principale place.

Dans ces classes et cette école, les matières du cours complet seraient ainsi réparties : 1o ménage ; 2o cuisine ; 3o lavage et repassage ; 4o couture à la main et à la mécanique ; 5o coupe et confection des vêtements ; 6o comptabilité domestique.


La personne — ou le groupe de personnes — qui doterait définitivement le pays de cette école ou tout au moins de ces classes ménagères aurait bien mérité de la patrie, et son nom mériterait d'être conservé dans les annales de l'histoire.

L'entreprise déjà tentée par quelques-unes de nos communautés enseignantes, est difficile.

Il faut lutter contre des préjugés bien profondément enracinés, contre l'apathie et l'imprévoyance des parents, contre la vanité des jeunes filles, etc, etc ; mais l'œuvre est belle : elle assurera le bonheur, l'aisance et la prospérité d'un grand nombre de familles.

Il y a de quoi tenter ceux qui ont du dévouement et de l'énergie au cœur !

## LE BON EMILE A L'ÉCOLE SANS DIEU

 ÉTAIT à la veille de la laïcisation des écoles. Pour effacer plus facilement l'image de JÉSUS et de MARIE des âmes des enfants, la préfecture de la Seine faisait enlever leurs emblèmes des écoles. Le sacrilège s'accomplissait avec plus ou moins de brutalité, suivant les quartiers et les sentiments personnels des instituteurs. Le décrochage des crucifix préluait au crochetage des couvents.

Dans une école d'un faubourg populaire de Paris, l'enlèvement s'était fait un matin de bonne heure, avant l'arrivée des élèves ; mais, en entrant dans la cour, les pauvres petits rencontrèrent la brouette chargée des débris de l'image divine. Ce qu'ils pensèrent, ce qu'ils dirent entre eux, je l'ignore ; mais je sais ce que fit un des plus jeunes, celui dont je raconte l'histoire.

Pâle, d'apparence chétive, c'était un de ces enfants du siège, c'est-à-dire de la faim, de la terreur, et de la souffrance. Il s'appelait Emile. Le père était indifférent, la mère chrétienne, tous deux honnêtes, laborieux, mais malheureux. La guerre et la Commune avait changé leur aisance en misère. Faute de ressources, ils avaient mis leur garçon à l'école laïque. L'enfant, docile et intelligent, apprenait bien et était fort aimé de ses camarades.

A l'aspect du crucifix brisé, brouetté avec des ordures, il

s'arrêta court, demeura un instant immobile, pâlit, rougit, balbutia quelques mots qui ne purent sortir de ses lèvres tremblantes ; puis, tout-à-coup, tournant le dos vers l'école, il s'élança dans la rue et arriva chez lui les poings fermés, rouge de chaleur et de colère, les yeux jetant des larmes et des éclairs. Le père raccommodait de vieilles chaussures, la mère faisait le ménage.

« — Je ne veux plus aller à l'école, s'écria l'enfant sans reprendre haleine... Ils ont décroché les crucifix des classes... J'ai vu les morceaux, dans une brouette... Le maître est une brute... je le déteste, je ne lui obéirai plus jamais... »

Et se jetant au cou de sa mère :

« — N'est-ce pas, maman, que vous ne me renverrez plus chez ce méchant homme ? »

En l'entendant, le père avait relevé la tête, et, le sourcil froncé, il grommela entre ses dents serrées.

« — Les canailles ! »

Mais il ne répondit pas à l'enfant et reprit son travail. La mère joignit les mains, et, pressant son fils contre elle comme pour le défendre, elle dit, se parlant à elle-même.

« — C'est trop ! après le siège, après les Prussiens et la Commune, après la ruine et la misère, il faudra encore qu'ils nous volent l'âme de nos enfants ! Je leur ai arraché des mains mon homme qu'ils entraînaient de force aux barricades, et voilà maintenant qu'ils veulent me gâter mon garçon dans leur école sans crucifix ! Non, non ! Plutôt l'envoyer dans les rues que de le renvoyer chez ces bourreaux ! »

Puis, interpellant brusquement son mari :

« — Parle donc, toi ! Pourquoi ne dis-tu rien ? Est-ce qu'il n'a pas raison, le petit ? »

Le mari haussa les épaules, et renfonçant son émotion :

« — Tout ça, c'est des paroles perdues. Le petit n'ira pas mendier ; il faut qu'il apprenne, et puisque nous n'avons pas le moyen de l'envoyer chez les Frères, il retournera à son école, et tout de suite. Les pauvres sont des pauvres, comme les gredins sont des gredins. Tu entends, Emile. Prends tes livres, file droit vers la classe, et plus de pleurnichage. J'ai assez d'embêtement comme ça. »

La mère se tut, embrassa son garçon qui ne pleurait plus, et le poussa doucement vers la porte, avec ces douces paroles :

« — Il faut obéir au père ; courage, mon Emile, le bon DIEU et la Sainte Vierge t'aideront. »

Emile retourna sans broncher à l'école, fut puni pour son absence dont l'instituteur ignorait la cause, et se remit à la besogne, mais sans goût et sans énergie. La brouette du crucifix avait emporté sa bonne volonté, son respect, son obéissance. Il bavardait avec ses voisins et ne se gênait pas en sortant de classe, pour dire tout haut ce qu'il pensait du crucifix brisé, de l'école sans DIEU. Les autres, montés par lui, faisaient chorus, et cela tournait à l'orage.

Un matin, avant de commencer la classe, l'instituteur, debout au milieu des enfants assis, promena sur eux un regard dramatique, et d'une voix qu'il cherchait à rendre terrible, il dit :

« — Je sais qu'il y en a parmi vous qui se permettent de blâmer mes actes, et qui s'insurgent contre l'enlèvement des crucifix. Je les engage, s'ils ne sont pas des cafards, à se lever et à répéter en face ce qu'ils disent de moi, quand j'ai le dos tourné. »

A l'instant même, Emile se lève, croise les bras, et, les yeux dans les yeux de l'instituteur, il lui jette en plein visage cette réponse :

« Je suis un de ceux-là, M'sieur, et je vous répète en face que je trouve ce que vous avez fait dégoûtant. »

Qui rendra l'indignation, la stupeur du pédagogue ainsi bravé par ce gamin, devenu son juge devant toute la classe qui jubilait tout bas ! Il s'élança sur l'enfant qui esquiva le coup, et lui cria pendant qu'il gagnait la porte :

« — Sors, petit misérable, et si tu oses jamais te présenter devant moi, c'est à coups de pied que je te jetterai dehors !

« — Comme le crucifix ! » répliqua l'héroïque gamin, et il disparut.

Une fois dans la rue, Emile sauta d'abord de joie et entonna un chant de victoire et de triomphe. Mais bientôt son ton baissa, son pas ralentit, il réfléchit et se demanda avec angoisse quel accueil il recevrait de son père après cette belle équipée. C'était un enfant pieux. Se souvenant des leçons de sa mère, il entra dans une église et pria MARIE. Au bout d'un quart d'heure, il ressortit d'un pas résolu, se dirigeant vers l'école des Frères du quartier.

« — Je veux voir le Frère directeur.

« — Impossible, c'est l'heure des classes. »

Il insiste ; le concierge résiste et finit par lui fermer la porte au nez ; mais le parti du mioche était pris, et il ne se découragea point pour si peu. Il resta debout ou marchant devant la porte de l'école jusqu'à l'heure de la sortie des enfants, batailla de nouveau pour entrer, fut repoussé avec force, pour la troisième fois de la journée, et il était sur le point de perdre courage quand le Frère directeur, attiré par le bruit, parut sur le seuil.

A son aspect, le brave petit champion du crucifix se jette en pleine rue aux pieds du bon religieux, lui prend les genoux, le supplie et dit en pleurant :


« Cher Frère, sauvez-moi et veuillez me recevoir gratuitement dans votre école, » et il lui déclare qu'il ne se relèvera pas avant d'avoir obtenu son consentement. Le Frère ému le relève, écoute son histoire, le gronde un peu pour la forme, l'embrasse pour le fond, et l'admet sur l'heure au nombre de ses élèves.

Et voilà comment le jeune Emile passa, du jour au lendemain, de l'école sans Dieu à l'école congréganiste.

Anatole de SÉGUR.

## SAINTE ANNE, EPOUSE

### Le choisi

 L'ÉMINENTE perfection de sainte Anne faisait un devoir à tous ceux qui prenaient soin de son avenir de lui trouver un époux qui ne fut pas indigne de son affection. Il devait être comme elle-même de la tribu de Juda, et, pour mieux entrer dans ce qui paraissait l'indication providentielle, de la famille de David. A ces deux conditions ne devait-il pas joindre surtout une foi ardente au Messie promis, une piété sincère ? Ne devait-il pas mériter ce nom de juste que l'Esprit-Saint décerne dans la Sainte Écriture à quelques-uns de ceux que le Seigneur avait daigné employer à ses œuvres ?

Pour trouver toutes ces qualités réunies il fallait que Dieu lui-même eut préparé cette âme de choix et qu'il la fit reconnaître entre



tant d'autres qui peut-être désiraient posséder ce trésor inestimable. Aussi dans le temple, où sainte Anne était tant aimée, dans sa famille qui l'appréciait à sa juste valeur, les prières s'élevaient nombreuses et ferventes. Elles n'égalèrent pas les siennes cependant ; les anges portaient sans cesse au pied du trône de Dieu ses ardentes supplications, ses demandes si pressantes de désigner lui-même celui qu'il avait préparé.

Le Seigneur exauça ces prières, et saint Joachim fut choisi. Voilà bien le saint prédestiné à devenir l'époux de sainte Anne et le père de Marie. Ces deux titres nous révèlent les merveilles accomplies en son âme et l'admirable correspondance qu'il apporta aux grâces divines. Son nom même, comme celui de sa future épouse, nous apprend sa sublime prédestination : Joachim signifie *préparation du Seigneur* et quel nom pouvait mieux convenir à celui qui sera le père de la très sainte Vierge et l'aïeul de Jésus, de Dieu avec nous.

Comme il est digne par ses éminentes vertus de l'épouse qui lui est destinée et de l'enfant immaculée dont plus tard il sera le père ! Le sang des vieux rois de Juda coule dans ses veines, mais ce qu'il garde mieux encore dans la pureté d'une vie sans reproche, c'est leur admirable foi au Messie et les vertus qui les ont sanctifiés. Joachim semblait avoir recueilli comme en un magnifique héritage l'esprit de prière qui animait le saint roi David, la sagesse accordée à Salomon, la piété d'Ezéchias. Les convenances providentielles ne demandaient-elles pas que le sang dont l'humanité sainte de Jésus devait être formée, allât se purifiant de plus en plus dans les derniers représentants de cette famille illustre et bénie entre toutes ?

Nous avons admiré en sainte Anne l'aurore de Marie, n'est-il pas permis de reconnaître en Joachim l'annonce du glorieux saint Joseph ? L'Esprit-Saint nous a peint d'un mot saint Joseph, en disant qu'il était un homme juste, cet éloge ne convient-il pas admirablement au père de Marie ? Ne fallait-il pas une sainteté sublime pour être jugé digne de donner naissance à la plus parfaite des créatures, pour se voir confiée par Dieu la protection et la garde de ses deux merveilles de la grâce : Anne et Marie ? Il serait facile de trouver un autre trait de ressemblance dans l'obscurité qui enveloppe également les deux saints patriarches : Joseph est toujours au second plan dans l'Evangile et l'on sent qu'il aime cet humble effacement en présence des deux trésors dont il est le dépositaire. Joachim lui aussi ne nous apparaît que dans une certaine obscurité et son culte n'a jamais eu la splendeur et l'éclat de celui de sainte Anne.

## PRATIQUE.

S'exciter à la dévotion envers saint Joachim.


## TRAIT.

Un marchand nommé Guillaume Dobin, se rendant à la foire de Caen, longeait sans précaution le dangereux rivage du Mont-Saint-Michel. Tout à coup ses pieds se dérobaient sous lui, le sable mouvant s'est entr'ouvert, et il reste enfoncé jusqu'aux aisselles dans une fondrière où le moindre mouvement acheverait de l'engloutir. Ses compagnons de voyage demeurent épouvantés et interdits, n'osant faire un pas dans la crainte de précipiter son malheur et de se perdre eux-mêmes. En attendant, la marée montante envahissait de plus en plus la grève, lorsque après trois quarts d'heure de mortel effroi, au moment où la vague allait l'engloutir, il songe à se vouer à sainte Anne. Son vœu fait, il se dégage de lui-même assez à temps pour éviter la lame qui inonde le rivage.

(*Procès-verbal du 11 avril 1641*).

L'abbé G. DE BESSONIES.

## AUTOUR DE L'EGLISE. — INSTANTANES

 **IMPOLI.** — Fait ses prières à la vapeur, bredouille en débitant au galop les formules prescrites. Un vrai perroquet ou un simple phonographe... Serait peu flatté si on se permettait de lui parler de la sorte. — Attention, mon ami, à ce que vous dites et à qui vous parlez !

*Le bavard.* — Empile litanies sur litanies, entasse prières sur prières, s'imaginant que plus il y en a, mieux ça va... Ressemble aux moines païens du Thibet qui fixent des formules de prières à l'intérieur d'un petit moulin portatif et croient multiplier ainsi plus rapidement leurs invocations. — Suivre la recommandation du Sauveur : « En priant, n'affectez pas de parler beaucoup, comme font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » Mieux vaut peu mais bien, que beaucoup mais mal.

*Le sentimental.* — C'est pour lui affaire de tempérament, d'impressions... Il lui faut de jolies prières, surtout beaucoup de points d'exclamation... Jetez un regard sur sa bibliothèque

pieuse : ce n'est que de la crème fouettée. — Je lui rappellerai la parole évangélique : « Tout homme qui dit : Seigneur ! Seigneur ! n'entrera pas pour cela dans le royaume des cieus. »

*L'hypocrite.* — Personne n'allant guère à l'église que pour voir et être vue, seulement parce que c'est la mode des gens comme il faut. Prend même parfois des airs fort dévotieux. — Sépulcres blanchis, vous oubliez cette parole de Jésus-Christ : « Ma maison est une maison de prière. »

*Le grimacier.* — Posture exagérée... gémissements et soupirs... cliquetis fréquents de chapelets et de médailles... — Une sainte religieuse disait que prier de travers et en faisant des grimaces, c'était en quelque sorte vouloir faire peur au bon Dieu.

*Le compliqué.* — S'inscrit dans toutes les confréries... se charge les épaules de tous les scapulaires... à la recherche des dévotions nouvelles... — Un peu de bon sens, s'il vous plaît. Si, dans un grand festin, il y a de plats pour tous les goûts, chaque convive n'est pas obligé de manger de tous.

*Le superstitieux.* — Se préoccupe avec exagération des diableries... à l'affût des prophéties, surtout les moins authentiques... ne prie que par frayeur... croit tout perdu s'il échappe un Ave... Allons ! un peu moins de crainte et un peu plus d'amour de Dieu et de confiance en Lui.

*Le bourru.* — Ne vous avisez pas de le déranger dans ses prières, vous seriez bien reçu !... Oublie que la vertu ne consiste pas à se rendre sauvage et que la charité est tout dans la religion. — N'imites pas cette dame dont les domestiques disaient : Gare !... Madame ne sera pas commode, elle a communiqué ce matin !

*L'impatient.* — S'irrite contre le bon Dieu, comme ces clients grincheux qui veulent être servis avant les autres. On n'a pas l'habitude d'être patient avec ses semblables, qui doivent obéir *illico* au moindre caprice... Alors, quand le bon Dieu se permet de faire attendre, on... se fâche. — C'est Gros-Jean qui en remontre à son curé.

*L'égoïste.* — Ne prie jamais pour les autres... En cela comme en tout ne pense qu'à lui... Se croit le droit d'occuper le bon Dieu et tous les saints du Paradis de toutes les minuties de son petit ménage et de toutes les tracasseries de ses petites affaires, laissant en dehors le monde entier. — Mais vous n'y pensez pas,

et la gloire de Dieu ? et l'Eglise ? et votre patrie?... Vous n'avez alors aucune idée de l'apostolat de la prière et vous biffez de votre symbole la communion des saints. Ayez un cœur catholique et faites charitablement à tant d'âmes qui la demandent, l'aumône de vos prières. C'est le conseil de saint Paul : « Je demande avant toutes choses que l'on offre à Dieu des prières pour tous les hommes. »

*Le paresseux.* — Ne fait aucune prière personnelle, de son propre fonds... Emprunte tout aux livres. Oublie que le bon Dieu est comme cette mère ravie de recevoir une lettre que son enfant a composée et écrite lui-même, bien qu'il s'y trouve pas mal de fautes d'orthographe et que les phrases ne soient pas si jolies que celles copiées auparavant... Ou bien encore néglige ses devoirs d'état sous prétexte de faire ses dévotions. — Ah ! pour le coup, madame, tenez mieux votre ménage, raccommodez vos enfants, soignez le fricot et ne faites pas jurer votre mari.

*L'homme qui ne prie pas.* — Je ne me charge pas de faire son portrait. A la place, écoutez cette histoire : Un libre-penseur entra un jour chez un paysan au moment où celui-ci priait en famille. — Tiens, dit-il en ricanant, tout le monde prie donc ici ! — Faites excuse, répliqua le bonhomme, il y a là, dans notre écurie, deux animaux : ils sont tout comme vous, ils ne prient jamais ceux-là !

X...

## UNE PRISE DE VOILE

### Au Sacré-Cœur

**L**A chapelle du couvent est parée pour une fête. Dans le sanctuaire, de hauts palmiers étalant leurs feuilles, des azalées en fleurs, d'autres fleurs naturelles choisies par des mains amies. La balustrade en fer doré est recouverte, au milieu, par une nappe de fin lin bordée d'une précieuse guipure. Auprès du sanctuaire, deux prie-Dieu, garnis de housses blanches, sont placés côte à côte sur un tapis de velours rouge. Dans la nef, de nombreux amis, des parents attendent dans un pieux recueillement.

L'orgue fait entendre une marche grave, et par les grandes portes de la chapelle s'avancent lentement deux jeunes filles toutes blanches, laissant traîner sur le parquet verni leurs longues robes soyeuses.

Une guirlande de fleurs d'oranger retient sur leur chevelure, soigneusement relevée, un voile léger dont les plis transparents recouvrent sans la cacher leur riche toilette de satin. Leurs mains sont gantées de blancs, mais elles sont vides, et l'on y cherche en vain le bouquet de la jeune fiancée.

C'est une noce pourtant ; mais où est donc l'époux ? Tout à l'heure, Il va venir.

Deux religieuses les ont amenées par la main au pied de l'autel. Elles les y laissent, seules, agenouillées l'une près de l'autre, sur leurs blancs prie-Dieu.

Le prêtre s'avance, il entonne le *Veni Creator* ; et de la tribune, de fraîches voix répondent.

L'hymne est finie. Les jeunes postulantes et l'auditoire se préparent à écouter les paroles que va prononcer le prédicateur. Le prêtre regarde avec un air de douce joie, mais d'une joie qui ne vient pas de la terre, ces deux jeunes vierges, brillantes dans leur dernière parure mondaine, et s'adressant à elles d'abord, puis à leurs parents et à leurs amis :

*Celui, dit-il, qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi.*

Il a donc lui ce jour béni des fiançailles. L'époux que vous vous êtes choisi est là, mes chères enfants. — Il vous attend. L'heure du sacrifice est arrivée.

Voyez, gens du monde : les victimes, ce sont ces jeunes vierges, et ce sera à l'autel qu'elles seront conduites pour s'y immoler.

Ah ! mystère de l'appel de Dieu, que le monde ne comprend pas. Le monde cherche à disséquer cet appel. Il y voit des désenchantements, de l'humeur noire, mais rien de ce qui, au contraire, ébranle l'âme et remue le cœur par un mouvement tout d'amour. Le monde y voit encore des influences, des ingérences intéressées ; il ne veut pas comprendre que toutes ces choses ne forment pas une vocation. La vocation, c'est une flèche lancée par la main de Dieu, qui blesse le cœur et fixe l'esprit ; on se débat en vain contre cet appel, on essaie d'enlever ce trait, sans pouvoir y réussir ; la blessure reste au flanc et nous suit partout. On peut bien avoir des illusions ; mais si ce n'est pas Dieu qui parle et qui appelle, on s'en aperçoit bientôt et les illusions disparaissent. Ces jeunes filles ont entendu cet appel et elles ont tout abandonné pour le suivre. Qui donc a été avare de ses sourires pour elles dans la vie tranquille et heureuse qu'elles ont

menée jusqu'ici ? Ce ne sont donc pas les déceptions d'un monde trompeur qui les mènent au pied de l'autel. Elles accourent, joyeuses, à la voix du Maître.

De tous les sacrifices que la vie religieuse impose, celui de la famille est le plus grand. La famille, ce n'est pas seulement le toit qui nous a vu naître, les objets qui nous ont entourés dès notre plus tendre enfance ; c'est le père, c'est la mère, ce sont les frères et les sœurs, c'est cette atmosphère de paix et d'amour mutuel dans laquelle on respire si à l'aise. Ces jeunes filles quittent leur famille parce que l'amour de Dieu parle plus haut dans leur cœur que tout cela.

Et le sacrifice est encore plus grand quand on s'arrache à un père aimé, à une mère chérie, dont la vie commence à décliner, dont les pas se ralentissent.

Sans doute, la paternité humaine a des droits et des privilèges que je reconnais hautement ; mais au dessus, il y a la paternité de Dieu. Les parents de ces jeunes filles ont compris les droits de cette paternité antérieure à la leur et qu'ils n'ont transmis la vie à leurs enfants que parce que Dieu leur en avait donné le pouvoir.

Voici ces vierges, ces victimes, qui mèneront désormais une vie pénitente non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour leurs parents bien-aimés. Elles renoncent à être épouses et mères. En retour de ce sacrifice, qu'est-ce que Dieu donne ? Sainte-Lutgarde disait un jour au Sauveur : « Mon Dieu, donnez-moi votre cœur ! » Mais Jésus abaissant sur sa fidèle servante un regard plein de tendresse : « Ma fille, lui dit-Il, c'est bien plutôt Moi qui te demande ton cœur ; le mien, il y a longtemps que Je te l'ai donné ; Je ne te l'ai jamais repris. » C'est donc cet échange des cœurs que vont faire ces jeunes vierges, en se consacrant exclusivement à Dieu. Gage suprême de l'union avec Jésus, dans le ciel, pour ceux qui l'auront aimé sur la terre plus que toutes choses. Ainsi-soit-il.

Les jeunes postulantes vont alors s'agenouiller à la balustrade. Le prêtre bénit les voiles blancs et les robes noires, déposés dans une corbeille, qu'elles échangeront tout à l'heure contre leur blanche toilette de noces. Une religieuse prend un de ces voiles, le pose sur la tête de chacune et cache ainsi sa figure. C'est comme un linceul qui les ensevelit vivantes. Cette scène impressionne vivement ; sa simplicité lui donne un cachet de souveraine grandeur et en fait un sublime enseignement du mépris qu'on doit avoir des vains ornements de la terre.

Les postulantes retournent ainsi voilées, par le même chemin qu'elles ont suivi à leur entrée dans la chapelle. Elles font leur adieu suprême au monde, et le monde ne comprend pas qu'elles puissent le quitter avec joie.

Elles reviennent ensuite revêtues du costume des novices. Quelle étrange transformation ! Leur démarche est plus légère, il semble. Leur nouvelle et simple toilette est sans doute moins lourde que les riches étoffes qu'elles viennent de rejeter. C'est que le joug du Seigneur est doux, elles en éprouvent déjà la douceur : on le lit sur leur visage souriant et confiant.

La messe commence. Des voix pures d'enfants modulent de suaves cantiques à l'unisson des pensées des jeunes novices. C'est pour elles que ces voix chantent, que toutes les lèvres prient, que tous les yeux se lèvent vers le Dieu caché qui va se donner à elles.

Après la messe, pendant le chant du *Magnificat*, les novices font le tour des stalles et vont donner le baiser de paix à toutes les religieuses ; puis elles reviennent en face de l'autel et s'embrassent l'une l'autre, en souriant à la nouvelle vie qui commence pour elles, sous le regard de Dieu devenu leur époux commun.

Au sortir de la chapelle, les parents et les amis des jeunes vierges les félicitent, les embrassent, et se retirent tout émus de ce qu'ils viennent de voir et d'entendre ; seules les épouses du Seigneur se montrent vaillantes et fermes. Dieu leur a parlé, elles l'ont écouté et compris.

Jusqu'à la mort elle se priveront de bien des douceurs vaines, que le monde apprécie et qu'elles méprisent. Elles sont sages et le monde se trompe sur bien des choses.

A.-D. J.

---

## CEREMONIE RELIGIEUSE AU SACRE-COEUR

---

Vendredi, le 12 de février dernier, fête de Notre-Dame de Lourdes, dans la chapelle de l'académie du Sacré-Cœur, rue Saint-Alexandre, Mesdemoiselles Marie Masson et Marie Prévost ont pris le voile des novices. Le R. P. Turgeon, S. J. a présidé la cérémonie et a dit la messe. Le R. P. Pichon, S. J. a prononcé une allocution de circonstance.

---

## LE CANADA ECCLESIASTIQUE

**Almanach-Annuaire du clergé canadien, 1897**



*E* *Canada Ecclesiastique* publié par MM. Cadieux & Dérome, libraires-éditeurs de Montréal, est le guide-indispensable de tous ceux que leurs études ou leurs affaires mettent en rapport avec le clergé, les communautés religieuses et les établissements d'éducation.

Il peut se diviser en cinq parties :

1<sup>o</sup> Le calendrier de l'année 1897, dressé au double point de vue astronomique et ecclésiastique.

2<sup>o</sup> Les renseignements d'un intérêt général, tels que : la hiérarchie catholique, le Sacré-Collège, les Congrégations Romaines.

3<sup>o</sup> Les provinces ecclésiastiques du Dominion tout entier, avec les diocèses, les vicariats et préfectures apostoliques dont elles sont composées. Les indications données dans cette partie sont très complètes ; elles comprennent : des notices historiques, les noms des évêques, des vicaires généraux, des chanoines, tout le clergé paroissiale, les congrégations religieuses, les maisons d'éducation, les hôpitaux, les établissements de charité, etc., etc.

4<sup>o</sup> — La quatrième partie est entièrement consacrée aux congrégations religieuses d'hommes et de femmes. Elle indique le but de chacun de ces instituts, son origine et l'énumération de ses établissements dans les différents diocèses.

5<sup>o</sup> — La cinquième partie se compose d'une table alphabétique de tous les prêtres du Canada, et d'un catalogue, aussi par ordre alphabétique, de toutes les paroisses et missions du pays.

### AUX PRIERES

Frère J. B. Lussier, des Clercs de Saint-Viateur, Outremont.  
Sr Marie-Aurélie-Cordélia Lortie, des Sœurs Grises de l'Hôpital Général Montréal.

Sr Marie-Dieudonné, Marie-Angèle Turcot, des Sœurs de la Providence, Vancouver, Wash.



# UNE REVOLUTION —

S'est opéré dans L'IMPRIMERIE depuis quelques années. Nous avons étudié avec soin les progrès réalisés dans les différentes branches de l'art typographique et amélioré les cotés faibles du matériel de notre établissement de manière à le mettre au niveau du progrès moderne, et d'être en mesure de satisfaire toutes les exigences.

**Nous faisons une spécialité de l'impression de Livres, Brochures, Revues, Journaux, etc., etc., etc. . . . .**

Nos Reliures sont très estimées du Clergé —

---

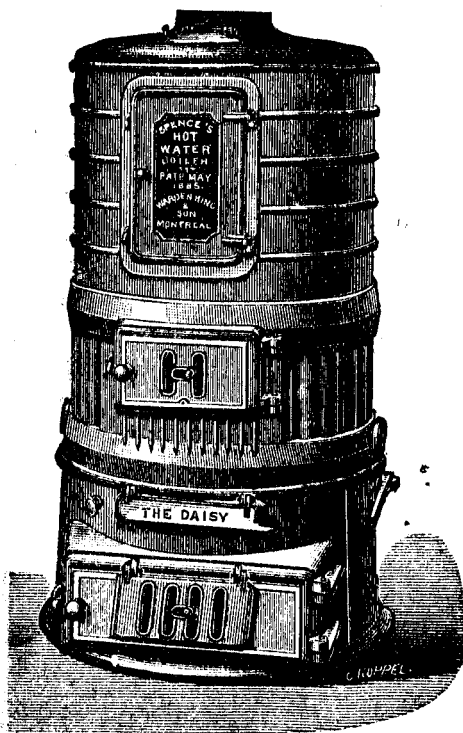
## **ARBOUR & LAPERLE**

**IMPRIMEURS-RELIEURS**

**421 RUE SAINT-PAUL**

**MONTRÉAL.**

# FOURNAISES A EAU CHAUDE



## “Daisy”

— DE —

### 12 GROSSEURS

### DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,  
MONTREAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

# NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES


Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.

---



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

**B. E. MCGALE**  
**PHARMACIEN**  
**2123 RUE NOTRE-DAME**

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

**MONTREAL**

**VIGNOBLES CANADIENS** Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.

## CLOCHES POUR EGLISES

**Mear & Stainbank**

Etablis en 1870

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

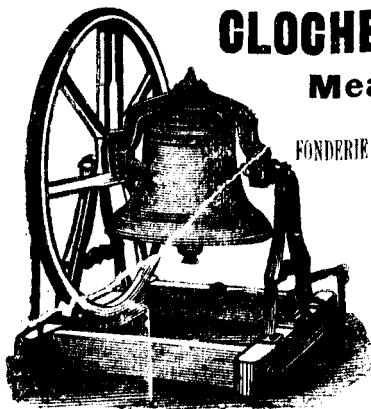
**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**  
AGENT

185 rue ST-JACQUES  
Temple Building, MONTREAL



Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

# COUTLEE FRERES

## MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.  
N. BERTHIAUME, Gérant.

## F. ED. MELOCHIE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478) Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal**

## JOS HUSEBEAU

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chau  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

## CHARLES A. BRIGGS

### CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

# PHOENIX DE LONDRES

## CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

## OIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

# O. DEGUISE

## ENTREPRENEUR

## BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

# Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

## VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

### VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 73, rue St-Pierre, - Montreal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

# F. LEFEBVRE & CIE

## Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

# O. CAUCHON

## ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les bulles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THERIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

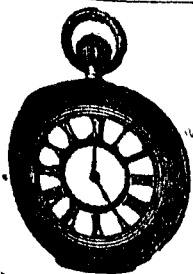
UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16 $\frac{1}{2}$  ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

77 Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

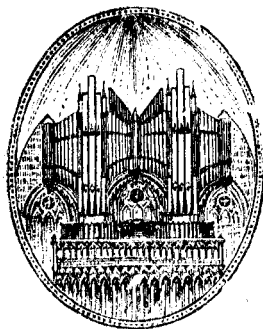
### Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.